

Document d'aide à la visite

Préparer et réserver votre visite :
Frac des Pays de la Loire
T. 02 28 01 57 66
publics@fracdespaysdelaloire.com



OUVERTURE POUR INVENTAIRE (2)

en ouverture : Richard BAQUIÉ, Christian BOLTANSKI, Denis CASTELLAS, Armen ELOYAN, Rebecca HORN, Koo JEONG-A, LAMARCHE-OVIZE, Ange LECCIA, Claude LÉVÊQUE, H.H LIM, Bevis MARTIN & Charlie YOULE, PRÉSENCE PANCHOUNETTE, John TREMBLAY, TTRIOREAU, Jean-Luc VILMOUTH.

à partir de décembre : Kasper AKHØJ, Perry BARD, Mladen BIZUMIC, Pierrette BLOCH, Anna BOGHIGUIAN, Santiago BORJA, Sylvia BOSSU, Etienne BOSSUT, Lilian BOURGEAT, Tony BROWN, Roderick BUCHANAN, Duncan CAMPBELL, Patrice CARRÉ, Marc Camille CHAIMOWICZ, Jacques CHARLIER, Alain CLAIRET, Gérard COLLIN THIÉBAUT, Patrick CORILLON, Jean-François COURTILAT, François CURLET, Edith DEKYNDT, Erik DIETMAN, Braco DIMITRIJEVIC, Thea DJORDJADZE, Olivier DOLLINGER, Peter FISCHLI & David WEISS, Elise FLORENTY, Paul-Armand GETTE, Giorgio GRIFFA, Raymond HAINS, Carsten HÖLLER, Fabrice HYBER, Bernard JOISTEN, Jacques JULIEN, Xuan KAN, Sister Corita KENT, Emmanuelle LAINÉ, Owen LAND, Dominik LANG, Louise LAWLER, Marko LEHANKA, François LORIOT & Chantal MÉLIA, LOS CARPINTEROS, Genêt MAYOR, Andrew MILLER, Jonathan MONK, Juan MUÑOZ, Johan MUYLE, ORLAN, Gina PANE, Giuseppe PENONE, Emmanuel PEREIRE, Alexandre PERIGOT, Nicolas ROGGY, Jean-Michel SANEJOUAND, SARKIS, Peter SAUL, Avdei TER-OGANIAN, Didier TRENET, David de TSCHARNER, Vassiliki TSEKOURA, Patrick VAN CAECKENBERGH, Jan VERCRUYSSÉ...

Œuvres de la collection du Frac des Pays de la Loire

exposition du 4 novembre 2015
au 8 mai 2016

AU FRAC DES PAYS DE LA LOIRE

Cette exposition fait suite à *Ouverture pour inventaire*, montrée à la HAB galerie au printemps 2015. Le prétexte de ces accrochages est inédit pour le spectateur puisqu'il relève d'un geste technique associé à la conservation et la gestion d'une collection publique. Si les boutiques sont fermées pour cause d'inventaire, le Frac a choisi de faire de ce récolement le sujet de deux expositions.



UNE EXPOSITION ÉVOLUTIVE

Comme pour la première *Ouverture*, l'exposition liée à l'avancée du travail de récolement va être évolutive. Si le vaste espace de la HAB galerie avait permis d'envisager une exposition qui augmentait sur sa durée (chaque nouvelle œuvre inventoriée regagnait l'espace d'exposition), ici les contraintes d'espace entraînent des choix différents. Les œuvres récolées rejoignent également l'espace d'exposition ... en occupant la place laissée par une précédente qui regagne les réserves. L'exposition devient un espace ouvert aux circulations d'œuvres, aux flux et aux dialogues variés naissant entre elles.

Œuvres en cours de montage, œuvres montées, ou en cours de démontage se côtoient.

L'exposition liée aux gestes techniques nécessaires au travail de conservation et de gestion d'une collection est pensée dans la mouvance.

Les expositions sont souvent construites comme des objets de pensée. Les rapprochements d'œuvres sont porteurs de dialogues voire de discours. La forme de certaines expositions se figent au point d'être « rejouée », comme le serait un spectacle selon une partition.

Ici, elle évolue au rythme du travail. Le propos de l'exposition serait donc de faire dialoguer les œuvres autour de rencontres fortuites (tributaires du rythme de travail en réserves) et éphémères. Des rencontres multiples. Au travers de ce format inédit c'est le spectateur et sa perception qui sont bousculés. Il n'est pas pris par la main, pas accompagné par le filtre du discours du commissaire. Il est face aux œuvres et à sa perception personnelle. Comme d'habitude ? Oui mais un peu plus. Effectivement, il ne verra pas la même chose que les autres. Il sera dans l'exposition à un instant T, qui offrira à ce moment précis une configuration qui sera amené à changer. Le Frac nous invite donc à une pratique régulière et répétée de cette exposition.

L'EXPOSITION À SON OUVERTURE :

C'est le récolement des œuvres sculpturales et installations qui se poursuit. Dès l'accueil, la confrontation des œuvres engage une réflexion sur ces pratiques qui questionnent l'espace, les volumes dans l'espace.

Présence Panchounette accueille le visiteur avec *Dwarf*, *Dwarf II*, la sculpture monumentale d'un nain de jardin ayant remporté le premier prix de château de sable ! Le changement d'échelle et le ton caustique ébranlent les repères du spectateur. Goût, bon ou mauvais, hiérarchie, élection, reconnaissance institutionnelle ... autant de brèches ouvertes dans l'institution du jugement.

La confrontation des trois œuvres suivantes montre la variété des pratiques sculpturales aussi bien que leur porosité. Le relief modelé de Bevis Martin et Charlie Youle accroché au mur est la transcription en volume d'un dessin d'enfant.

La peinture de Denis Castellás, *The trouble with bubbles* représente une sculpture qui évoque les recherches de

Brancusi (sur le socle, les matériaux, l'assemblage, l'espace, le point de vue). L'ombre portée du volume réinvente la forme autant qu'elle la dissout.

La sculpture hybride *Broken arm* de Lamarche et Ovize, posée classiquement sur un socle questionne l'assemblage et la représentation, ainsi que le processus de fabrication d'un duo d'artistes.

Ensuite le spectateur est littéralement immergé dans la salle d'exposition.

La pénombre indispensable à *La Nuit* de Claude Lévêque, est propice à la forte nostalgie qui se dégage de ces différentes œuvres. Cette installation lumineuse et sonore aux matériaux multiples (sable, tissus, guirlandes, panneaux de bois peint, etc) possède un fort pouvoir évocateur. Si elle est directement autobiographique, cette mise en scène théâtrale est aussi une métaphore de la perte de l'enfance qui nous touche tous.

Passions oubliée, installation-machine hydraulique de Richard Baquié, à la fois rudimentaire et subtile, met en avant le flux viscéral de la passion. La mécanique et le son tonitruant de son fonctionnement permettent d'envisager la sculpture comme métaphore du vivant. La même idée de circulation, de mécanisme émerge du *Bar des acariens*, de Jean-Luc Vilmoth. Ce décor envahit d'images repoussantes (acariens agrandis, rendant visible une réalité microscopique) fige, glace la convivialité habituelle associé à cet espace si représentatif de notre culture, de notre art de vivre ensemble. L'espace d'exposition devient lui-même un réseau de circulation, de flux, de dialogue entre les œuvres présentées. Il est intéressant d'observer comment *Ludivine*, projection vidéo d'Ange Leccia amputée de sa bande-son si entêtante, s'infuse du son de *La Nuit* de Claude Lévêque. A l'inverse quand le spectateur revêt le casque qui diffuse dans ses oreilles la chanson des Mama's and the Papa's, c'est toute la salle qui s'éclaire d'une teinte différente. La sculpture c'est aussi cette pratique du son dans l'espace.



Autre discussion : les néons de Ttrioreau renforce la fêlure inhérente aux pièces de Lévêque (*La Nuit et Sans titre*) tout en ouvrant sur ses œuvres les plus contemporaine (installation lumineuse au Louvre).

« *La lumière et le son sont des moyens de métamorphose complète*, affirme Claude Lévêque. *Ce sont deux éléments primordiaux dans une sensation. Après viennent les textures, les images, les ambiances, les objets, etc.* »

La proximité de *La Nuit* et de *Composition féerique* de Christian Boltanski augmentent encore leur pouvoir onirique respectif. Ce rapprochement est également créateur d'images nouvelles, « déclencheurs d'histoires particulières ».

Ce sont ces multiples rapprochements qui font de ces œuvres un nouveau genre de vanités incarnant le caractère éphémère des choses terrestres (savoir, pouvoir, plaisir), de la nature transitoire et fragile de la vie.

Le départ d'une œuvre puis l'arrivée d'une autre, de plusieurs autres vont rompre cet équilibre actuel pour réécrire une nouvelle histoire. Engager de nouveaux dialogues subtiles, discussions secrètes ou conversations houleuses ?!

à venir dans l'exposition en janvier 2016 :



DES PISTES À EXPLORER :

Au delà de cette approche de l'exposition comme espace de dialogue, il sera intéressant de profiter de ce récolement pour aborder, avec les élèves, les œuvres sous un aspect plus technique et pratique.

-les matériaux : leur variété, leur complexité, leur gestion (inventaire, conservation).

-les installations, leur montage (modalités d'exposition, protocole immuable ou données variables) et leur conservation.

-un récolement pourquoi ? Un inventaire et un temps de dialogue avec les artistes.

-les métiers du Frac : la directrice, la conservatrice, les régisseurs, les médiateurs, le documentaliste, la diffusion...

Document réalisé par Sandra Georget, professeur chargée de mission au Frac, téléchargeable sur le site Internet du Frac.

Service des publics :

Lucie Charrier

Attachée au développement des publics
publics@fracdespaysdelaloire.com
t. 02 28 01 57 66

-

Karine Poirier

Attachée à l'information et aux relations avec le public

-

Fanny Trichet

Assistante à la médiation

mediation@fracdespaysdelaloire.com
t. 02 28 01 57 62

-

Sandra Georget

Professeur chargée de mission

présente au Frac les mercredis après-midi
sandra.georget@ac-nantes.fr

Le Frac des Pays de la Loire, membre du réseau «Platform» Regroupement des Frac, bénéficie du soutien de l'État, Direction régionale des affaires culturelles et du Conseil régional des Pays de la Loire.



Frac des Pays de la Loire
La Fleuriaye, boulevard Ampère, 44470 Carquefou
T. 02 28 01 50 00
www.fracdespaysdelaloire.com
twitter@FRACpd1 - facebook.com/FRACpd1